

L'ENFANT PRODIGE

J'irai, j'irai porter ma couronne effeuillée
Au jardin de mon Père, où revit toute fleur ;
J'y répandrai longtemps mon âme agenouillée,
Mon Père a des secrets pour vaincre la douleur.

J'irai, j'irai lui dire, au moins avec mes larmes :
“ Regardez, j'ai souffert. ” Il me regardera :
Et sous mon front changé, sous mes pâleurs sans charmes,
Parce qu'il est mon Père, il me reconnaîtra.

Il dira “ C'est donc vous, chère âme désolée !
La terre manque-t-elle à vos pas égarés ?...
Chère âme, je suis Dieu : ne soyez plus troublée.
Voici votre maison, voici mon Cœur, entrez. ”

O clémence, ô douceur ! O saint refuge ! ô Père,
Votre enfant qui pleurait vous l'avez entendu !
Je vous obtiens déjà, puisque je vous espère,
Et que vous possédez tout ce que j'ai perdu.

Mme DESPORDES VALMORE.

LES CONGREGATIONS RELIGIEUSES EN PRUSSE

Les temps du Kulturkampf sont passés. Au mois de février dernier, le ministre des cultes prussien envoyait une circulaire à toutes les congrégations d'hommes et de femmes voués au service des malades les invitant à répondre à un questionnaire déterminé.

Ce questionnaire devait faire ressortir le mérite, l'abnégation, le dévouement, l'esprit de sacrifice des congrégations, et fournir en même temps à l'art médical des données utiles sur la condition hygiénique de leur membres.